



UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR Lettres et Langages – Département de Philosophie
Année universitaire 2014-2015
P. LANG

UEC 12 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 1
UEC 32 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 2
Préparation à l’agrégation 2015 – troisième épreuve d’admissibilité : histoire de la philosophie.

Marx : *Manuscrits de 1844, L’idéologie allemande, Introduction à la critique de l’économie politique, Contribution à la critique de l’économie politique, Le capital (Livre premier).*

Texte n° 12

Le changement de valeur de l’argent qui est censé se transformer en capital ne peut pas s’opérer sur cet argent lui-même, car en tant que moyen d’achat et moyen de paiement il réalise seulement le prix de la marchandise qu’il achète ou paie, tandis que, persistant dans sa forme propre, il se pétrifie en une masse inerte d’une grandeur de valeur qui reste la même. Ce
5 changement ne peut pas non plus émaner du deuxième acte de la circulation, de la revente de la marchandise, car cet acte ne fait que reconvertir la marchandise de la forme naturelle en la forme-argent. Il faut donc que la transformation porte sur la marchandise qui est achetée dans le premier acte A-M, mais non sur sa valeur, puisque ce sont des équivalents qu’on échange et que la marchandise est payée à sa valeur. La transformation ne peut donc provenir que de sa valeur
10 d’usage en tant que telle, c’est-à-dire de sa consommation. Pour extraire de la valeur de la consommation d’une marchandise, il faudrait que notre possesseur d’argent ait la chance insigne de découvrir dans la sphère de la circulation, sur le marché, une marchandise dont la valeur d’usage même possédât cette particularité d’être source de valeur, dont la consommation effective serait donc elle-même objectivation de travail, et donc création de valeur. Et cette marchandise
15 spécifique, le possesseur d’argent la trouve sur le marché : c’est la puissance de travail, ou encore la force de travail.

Par force de travail ou puissance de travail nous entendons l’ensemble de toutes les capacités physiques et intellectuelles qui existent dans la corporéité [*Leiblichkeit*], la personnalité vivante d’un être humain, et qu’il met en mouvement chaque fois qu’il produit des valeurs d’usage d’une espèce
20 quelconque.

Mais pour que le possesseur d’argent trouve la force de travail comme marchandise sur le marché, il faut que différentes conditions soient remplies. L’échange de marchandise n’implique pas en soi d’autres rapports de dépendances que ceux qui découlent de sa nature propre. Ceci étant
25 présumé, la force de travail ne peut apparaître comme marchandise sur le marché que dans la mesure où et parce que son propre possesseur, la personne à laquelle appartient la force de travail, la met en vente comme marchandise et la vend. Pour que son possesseur puisse la vendre comme marchandise, il faut qu’il puisse en disposer, qu’il soit donc le libre propriétaire de sa puissance de

travail, de sa personne. [...]

30 La deuxième condition essentielle pour que le possesseur d'argent trouve la force de travail sur le marché comme une marchandise, c'est que son possesseur, au lieu de pouvoir vendre des marchandises dans lesquelles son travail se serait objectivé, soit au contraire obligé de mettre en vente comme marchandise sa force de travail elle-même, laquelle n'existe que dans son corps d'être vivant. [...]

35 Pour qu'il y ait transformation d'argent en capital, il faut donc que le possesseur d'argent trouve le travailleur libre sur le marché des marchandises, libre en ce double sens que, d'une part, il dispose en personne libre de sa force de travail comme d'une marchandise lui appartenant et que, d'autre part, il n'ait pas d'autres marchandises à vendre, soit complètement débarrassé, libre de toutes les choses nécessaires à la réalisation de sa force de travail.

Karl MARX, *Le Capital, livre premier*, II, 4, « Transformation de l'argent en capital », trad. sous la dir. de J.-P. Lefebvre, Paris, P.U.F., 2014, p. 187-190 (traduction modifiée).